Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 19 (1973)

Heft: 6

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sommaire

Sommaire

Jean-Rodolphe de Salis 2

Les grèves en Suisse 4

Communications officielles:
- Emigrer en connaisance de cause 9
- Encore quelques précisions relatives à l'AVS/AI 9
- Carte suisse de vacances 11
- Don suisse de la fête nationale 1973 11
- Fonds de solidarité 11

Nouvelles locales 12

Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger:
- Congrès à St-Gall 17
- Diagramme de l'OSE 18
- AVS/AI: les rentes partielles 19

La Suisse au fil des jours 21

Sport 23

Soyez nombreux à vous inscrire pour les journées du 51e Congrès des Suisses de l'étranger, ce qui vous permettra de découvrir le charme de la ville de St-Gall.

Jean-Rodolphe von Salis

J.R. von Salis fait certainement partie des dix personnalités suisses les plus connues, dans le pays comme à l'étranger. Et pourtant, il n'a jamais été ni parlementaire aux Chambres ni Conseiller fédéral. Pendant plus de 30 ans, il a enseigné l'histoire à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich; il est en outre un remarquable connaisseur des problèmes culturels suisses.

Chroniqueur de l'actualité internationale à la radio

J.R. von Salis est né à Berne le 12.12.1901 d'une vieille famille grisonne; son père était médecin. Il a couronné ses études par un volumineux travail sur un économiste et historien genevois du 19e siècle, Simonde de Sismondi. Il fut correspondant auprès de certains journaux suisses déjà lors de son premier séjour à Paris; en 1935, il a été nommé professeur d'histoire en langue française à l'EPF de Zurich. Pendant les années trente, ce fut la montée des dictatures, et l'on sait comment elles remirent en cause bien des valeurs; on attendait des historiens qu'ils nous éclairent sur ce qui restait valable dans l'Etat, et sur la fonction d'un petit Etat dans le domaine de la culture politique face aux pays environnants. Monsieur von Salis fit alors la preuve de ses qualités d'observateur, de ses dons de synthèse, et de son sens des responsabilités: il devint chroniqueur de l'actualité internationale à la Radio suisse. Des milliers de familles se souviennent sans aucun doute de la voix familière de ce concitoyen lucide, telle qu'elle se faisait entendre le vendredi soir de 19.10 h à 19.25 à Beromünster pendant la Deuxième Guerre mondiale. Comment voyait-il la situation mondiale, du haut de sa tour de guet? Y avait-il, à l'horizon brun et noir, quelque lueur d'espoir? Le lendemain matin, sur le chemin du travail, on échangeait ses impressions, et une phrase revenait sans cesse: «Von Salis a dit ...»

Plus tard, on apprit que sa chronique avait quantité d'autres auditeurs à l'étranger, malgré le danger, dans les pays totalitaires, de se mettre à l'écoute de Beromünster. Mais ils étaient des milliers à désirer connaître la vérité qui pouvait leur venir d'un pays où les mots n'étaient pas censurés, et où la science n'était pas nivelée par l'uniformisation. Lorsque le Conseil fédéral, au printemps 1940, avait prié von Salis d'informer les auditeurs une fois par semaine sur la situation mondiale, il ne lui avait donné aucune espèce de directives; au moment où paraissait, il y a cinq ans, le livre résumé des «Chroniques mondiales», von Salis pouvait dire: «Je n'ai jamais reçu ni information ni conseil officieux du Palais fédéral. Et je n'avais aucun contact avec l'armée.»

Le chroniqueur défendait le droit à la liberté et à la dignité humaines; il répugnait profondément au «démonisme du pouvoir». «L'analyse est la meilleure polémique», dit-il un jour à Franz Werfel. Les Nazis auraient volontiers vu remplacé ce penseur incommode par quelqu'un de plus souple. Mais les autorités reconnaissaient la valeur de cette voix, qui correspondait à la vocation d'un pays neutre.

Historien des temps modernes

Von Salis se rendait compte de l'interaction fertile de l'histoire et de l'actualité. Capable d'apprécier l'événement parce qu'il connaissait les lignes de force de l'époque, il voyait aussi combien la connaissance de l'actualité pouvait animer l'étude de l'histoire passée. C'est pourquoi il souhaitait à tout historien «l'occasion de commenter